

RUBRIQUE

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE - ETHNOLOGIE

LES ROIS HUNG DANS LA CONSCIENCE COLLECTIVE DES VIETNAMIENS

TRAN DUC CUONG*

La légende de l'ère des rois Hung, époque marquant le début de l'histoire du peuple vietnamien, en relation avec la formation et le développement de l'Etat du Van Lang, avec la culture de Dong Son comme base, a toujours occupé une place privilégiée dans la conscience collective des Vietnamiens. Par conséquent, les diverses approches sur cette période, telles que par la culture populaire, l'histoire ou l'archéologie, ont apporté non seulement des informations approfondies sur l'histoire et la civilisation vietnamienne, mais ont fait naître encore chez les jeunes un sentiment de fierté nationale.

Mots clés : ère des rois Hung, Etat du Van Lang, culture de Dong Son, conscience collective des Vietnamiens

Reçu le 1/1/2020 ; Lu le 2/2/2020 ; Relu le 15/2/2020 ; Ratifié pour la publication le 15/3/2020

Installés sur des terres pas très favorables en conditions naturelles, sous l'influence d'un climat tropical de moussons à la chaleur intense et aux nombreuses pluies, menacés par les typhons et les inondations, ayant souvent à lutter contre les envahisseurs, et ce dû à leur position centrale dans le continent du sud-est asiatique, avec une longue côte donnant sur la mer de l'Est, sur l'axe des voies terrestres et maritimes menant de l'Asie de l'Est aux îles du sud-est, les Viets – peuple principal du Viet Nam – se sont forgé très tôt un sentiment communautaire, puis un sentiment national. Ils sont toujours unis et se sont unis aux autres peuples pour constituer une force prodigieuse face aux catastrophes naturelles et aux envahisseurs. Le vieil adage, « *Si tu bois à un fleuve, pense à sa source* », a toujours rendu les Viets attentifs aux origines de leur peuple, se demandant d'où ils viennent, quelles sont leurs caractéristiques pour en faire un motif de fierté et pour s'en servir afin d'encourager les générations à se succéder pendant la formation de leur pays et pendant la lutte pour sa défense. C'est ce qui explique pourquoi il existe beaucoup d'histoires sur l'origine du peuple et sur l'émergence de la nation, alors même que les preuves scientifiques restent insuffisantes. Les récits sur la dynastie des Hong Bang, sur Lac Long Quan et Au Co,

*Association des Historiens du Vietnam

transmis de génération en génération, reflètent cette préoccupation dans la conscience collective des Viets. D'après la légende, la première dynastie à régner sur le territoire du Viet Nam – celle des Hong Bang – serait en relation avec un empereur de la mythologie chinoise, le Than Nong, Dieu de l'Agriculture (Lê Thanh Khôi, 2014 : 70).

Selon la légende, Lac Long Quan, descendant de la cinquième génération du Dieu de l'Agriculture, a épousé Au Co et ils ont donné naissance à une enveloppe contenant cent oeufs, d'où furent éclos cent garçons. Un jour, Lac Long Quan dit à Au Co : « J'ai pour ancêtres des dragons et vous des fées. Nous ne pourrions pas vivre ensemble éternellement et ce dû à l'incompatibilité de nos éléments « eau » et « feu ». Nous devons nous séparer. Cinquante fils suivirent leur mère dans les montagnes et les cinquante autres s'installèrent avec leur père sur les bords de la mer de l'Est » (Vũ Quỳnh – Kiêu Phú, 1969 : 21)

Toujours d'après la légende perpétuée essentiellement par la mémoire populaire, le fils aîné de Au Co régna sur l'Etat du Van Lang avec le titre de roi Hung. Ce titre fut transmis de père en fils. Le roi commandait l'armée et présidait les cérémonies religieuses. Il était assisté par des adjoints, les *lac hau* et les *lac tuong*, ces derniers s'occupant directement des *bo* (circonscriptions). L'Etat du Van Lang comprenait 15 *bo* appelés « Giao Chi, Chu Dien, Vu Ninh, Phuc Loc, Viet Thuong, Ninh Hai, Duong Tuyen, Luc Hai, Vu Dinh, Hoai Hoan, Cuu Chan, Binh Van, Tan Hung, Cuu Duc » (Phan Huy Chú, tome 1, 1992 : 24).

Dans leurs études sur la période de formation du pays, les chercheurs ont adopté plusieurs démarches différentes, essentiellement par le biais de la culture populaire, l'histoire et l'archéologie. Parmi ces approches, celles privilégiant la culturologie et la culture populaire expriment souvent de façon explicite la conscience collective des Vietnamiens. En effet, il existe une part importante des contes sur l'ère des rois Hung. Dans l'ouvrage *Linh Nam chich quai* (*Sélection d'étranges contes du Linh Nam*) recensant les contes composés depuis le XV^e siècle, l'étude des textes a montré que, sur 23 histoires, il y en avait déjà 11 sur les événements et les personnages de cette période. Ce nombre reflète des faits réels : au cours de la constitution et de la sauvegarde de leur pays, les Vietnamiens ont eu à faire face souvent à de nombreuses difficultés et défis dus aux catastrophes naturelles et aux guerres, ce qui leur a donné une conscience aigüe des problèmes concernant la destinée de leur peuple. Ainsi, les personnages des légendes de cette époque comme Tan Vien Son Thanh (le génie de la montagne de Tan Vien) et ses compagnons ou les généraux des rois Hung, qui se sont distingués dans les combats pour ramener la paix à la nation, se sont métamorphosés en génies à leur mort, et ils sont vénérés dans plusieurs endroits du pays, spécialement sur les plateaux et dans les plaines du Nord, ou dans les montagnes et sur les régions côtières du Centre. Il s'agit de Cao Son et Quy Minh, génies des montagnes, de Giang Cong, Mang Cong, Khe Cong, génies des fleuves ; de Hong Lan, Cu Lan, Cao Mang, Linh Uyen, devenus poissons magiques ou génies des mers. Des cultes ont été également consacrés aux fils des rois Hung qui avaient apporté leur concours à Tan Vien Son Thanh dans la lutte contre les ennemis comme Lang But, Lang Mao, Lang Loi, et aux déesses, épouses du Tan Vien Son Thanh ou mères et épouses de ses assistants telles que les princesses Ngoc Hoa, Nguyet Cu, Lua Nuong, A Nuong, My Nuong...

La légende du Thanh Giong, personnage qui lutta contre les An, a été elle aussi placée dans le contexte historique de cette époque. Thanh Giong ou Phu Dong Thien Vuong (le génie du village de Giong ou le roi céleste de Phu Dong) était cet enfant de 3 ans qui, alors que le pays fut envahi par les ennemis, a mangé sept grands paniers de riz et trois grands paniers de légumes pour se transformer en guerrier valeureux. Monté sur un cheval en fer, vêtu d'une armure en fer, une barre de fer à la main, il a réussi à vaincre les An, incarnant la force et la détermination des Viets à lutter contre les envahisseurs. Il existe d'autres figures encore, tel Tan Vien Son Thanh, ce génie de la montagne de Tan Vien, qui personnifie le désir de vaincre la nature, les catastrophes naturelles, ou encore Chu Dong Tu, encore appelé Chu Dao To, qui est la représentation de la bonté, de l'amour, du mariage, la richesse et l'opulence. A l'époque des Le postérieurs, la princesse Lieu Hanh, appelée Mau Thuong Thien (Mère Céleste) ou Mau Lieu Hanh (Mère Lieu Hanh), qui représente la vie morale et intellectuelle, la vertu, la prospérité et la poésie, est venue compléter ce groupe de génies surnommés les « Quatre Immortels », vénérés par les Viets depuis la formation de la nation par les rois Hung jusqu'à nos jours.

L'étude critique des textes a montré que les ouvrages historiques les plus anciens du Viet Nam comme le *Dai Viet Sử ký (Histoire du Dai Viet)* de Le Van HUU en 1272, le *An Nam chi luoc (Archives abrégées de l'An Nam)* de Le Trac au XIV^e siècle ne mentionnaient pas l'époque des rois Hung. Le premier livre à aborder cette période est celui du *Viet dien u linh (Collection d'histoires du monde ensorcelé et spirituel du Royaume des Viets)* de Ly Te Xuyen, avec une *Préface* écrite en 1329. Dans cet ouvrage, l'auteur s'est inspiré de livres rédigés par des auteurs chinois ayant vécu au Viet Nam, tels le *Giao Chi ky (Récits de Giao Chi)*, le *Bao Cuc truyen (Histoire du Bao Cuc)*, le *Giao Chau ky (Récits de Giao Chau)*. Dans son *Viet Dien u linh*, Ly Te Xuyen a rapporté la demande en mariage de Son Tinh et de Thuy Tinh à l'époque des rois Hung dans *Tan Vien huu thanh khuong quoc hien ung vuong (l'histoire du Génie de la montagne de Tan Vien)*. Quant au *Linh Nam chich quai (Sélection d'histoires étranges au Linh Nam)* de Tran The Phap composé vers le début du XIV^e siècle, puis remanié par Vu Quỳnh et Kieu Phu vers 1492-1493, il a été question de contes sur les Hong Bang, à l'ère des rois Hung (ibid).

Concernant les livres d'histoire, sous le règne des rois Tran, le *Viet Su luoc (Chroniques abrégées du Viet Nam)* (dont l'auteur reste encore inconnu) a mentionné ce qui suit à propos des rois Hung : « Sous le règne du roi Zhuang, de la dynastie des Zhou (696-682 av. J.-C.), à la région de Gia Ninh, un étranger s'est servi de sa magie pour conquérir les tribus et s'est fait appeler le Roi Hung. Il a établi sa capitale à Van Lang et donné le nom de Van Lang à son pays. Le peuple de Van Lang avait des coutumes chaleureuses et simples, possédait un système de cordelettes à noeuds pour la mémorisation. La dynastie des rois Hung comptait 18 souverains » (d'après Trần Quốc Vượng, 2005 : 18).

En 1479, Ngo Si Lien dans son ouvrage *Dai Viet su ky toan thu (Annales complètes du Dai Viet)* a introduit officiellement l'ère des rois Hung, considérée comme les débuts de l'histoire du peuple. Dans ce livre à caractère « chroniques nationales », Ngo Si Lien a ajouté la dynastie Hong Bang et celle des Thục dans sa partie *Ngoai ky (autres dynasties)*. Dans son introduction au *Dai Viet su ky toan thu*, il a eu ces lignes empreintes d'un sentiment de fierté

nationale et d'indépendance : « Notre pays du Dai Viet est situé au sud des montagnes du Nanling, ainsi le Ciel a bien délimité le nord et le sud ; nos ancêtres descendaient de la déesse de l'Agriculture, les rois légitimes étaient donc désignés par le ciel. Ils régnaient ainsi sur des terres indépendantes du royaume du Nord » (Ngo Si Lien et les historiographes de la dynastie des Le, volume 1, 1972 : 17).

L'avis de Ngo Si Lien et des historiographes de la dynastie des Le fut adopté par de nombreux auteurs postérieurs qui l'ont mentionné dans leurs ouvrages, tels que Vu Quynh dans son *Dai Viet thong giam (Annales du Dai Viet)* composé en 1511 ; Le Tung dans son *Viet giam thong khao tong luan (Abrégé des Annales du Dai Viet)* rédigé en 1514 ; Le Quy Don dans son *Van dai loai ngu (Discours classifiés à la bibliothèque de Van Dai)* ; Ngo Thi Si dans son *Viet su tieu an (Histoire des Viets)* ; Phan Huy Chu dans son *Lich trieu hien chung loai chi (Archives classifiées sur les Institutions des dynasties successives)* ; Dang Xuan Bang dans son *Su hoc bi khao (Recherches avancées en histoire)*.

Sous la dynastie des Nguyen, vers la seconde moitié du XIX^e siècle, le *Quoc su quan (Académie d'Histoire)*, organisme de recherche officielle de la Cour, a composé un ouvrage important à caractère d' « histoire nationale » intitulé *Kham Dinh Viet su thong giam cuong muc (Textes annotés reflétant l'histoire des Viets rédigés sous la commande impériale)* de 52 tomes, comprenant un préambule de 5 livres et une partie principale de 47 volumes. Dans la partie Préambule, les historiographes de la dynastie des Nguyen ont rendu compte des recherches plus précises que les livres précédents sur l'ère des rois Hung.

Bien que la période de l'Etat de Van Lang, époque des rois Hung, fasse partie de l'histoire, il a subsisté bien des questions, bien des problèmes auxquelles ni les contes et légendes tels que les *Viet dien u linh, Linh Nam chich quai* ne peuvent apporter de réponses, ni les ouvrages historiques comme les *Viet su luoc, Dai Viet Su ky toan thu* ou *Kham dinh Viet su thong giam cuong muc*. D'ailleurs Ngo Si Lien lui-même, auteur du *Dai Viet Su ky toan thu* a signalé la difficulté : « Les rois Hung ont nommé des vassaux et divisé le pays en 15 circonscriptions à la tête desquelles il y avait un chef et un sous-chef. Leurs enfants se sont ainsi partagé le territoire pour l'administrer. Les 50 enfants qui ont suivi leur mère dans la montagne n'obéissaient peut-être pas à cette organisation. Comme la mère était le chef, ils dirigeaient chacun une région. Considérons la tribu des Man de nos jours, leur chef peut être un homme ou une femme. Quant à cette histoire de Son Tinh et de Thuy Tinh, elle est bien étrange, on ne peut guère y croire, autant rapporter le récit pour en transmettre la perplexité » (Ngo Si Lien et les historiographes de la dynastie des Le, tome 1, 1972 : 63)

Cette « perplexité » a subsisté pendant plusieurs siècles. Dans la première moitié du XX^e siècle, Tran Trong Kim dans son *Viet Nam su luoc (Abrégé de l'histoire du Viet Nam)* a écrit ceci : « Les historiens ont collecté puis retransmis des légendes composées de génies, de monstres, en contradiction avec la raison » (Trần Trọng Kim, 1999 : 27).

Ainsi, nous ne pouvons pas nous baser sur les légendes populaires ni sur les ouvrages historiques composés jusque vers le début du XX^e siècle pour une étude approfondie de l'histoire des premiers Etats de notre nation, dont l'Etat du Van Lang et l'ère des rois Hung. Seules les recherches en sciences sociales, à commencer par l'archéologie, l'histoire, la

culturologie et l'ethnologie, aux approches nouvelles, à caractère transdisciplinaire, pluridisciplinaire sur l'Etat du Van Lang et l'ère des rois Hung, puis sur l'Etat du Au Lac qui suit sont susceptibles d'apporter des réponses aux questions qui se posent.

En effet, au cours des premières décennies du XX^e siècle, l'appropriation des méthodes archéologiques et historiques, la découverte des sites appartenant à l'âge du bronze et du fer ancien, plus spécialement celle des sites relevant de la culture de Dong Son ont marqué un tournant important dans l'étude de la proto-histoire du Viet Nam, permettant aux scientifiques et aux Vietnamiens de mieux comprendre ce qu'il s'est passé dans l'histoire de leur pays il y a des millénaires, période rendue brumeuse, nébuleuse par les légendes. La culture de Dong Son est une ancienne civilisation existant dans certaines provinces du Nord et dans la partie septentrionale du Centre. Ses premiers objets furent repérés au village de Dong Son, province de Thanh Hoa, sur les bords du fleuve Ma en 1924 et c'est R. Heine-Geldern qui leur a donné le nom de *culture de Dong Son* en 1934, après la découverte de plusieurs centaines de sites et des milliers d'artefacts appartenant à la catégorie de Dong Son. Il s'agit de vestiges très variés, comprenant des habitats, un cimetière où l'on a trouvé une tombe à fosse, une jarre funéraire ou un tronc d'arbre évidé servant de sépulture.

Les artefacts relevant de la culture de Dong Son sont des objets en bronze, diversifiés et originaux, comprenant toutes sortes d'armes, telles que des haches à tranchant oblique, des lances, des dagues aux poignées à figurines humaines ou animales, des récipients – bols, vases et jarres - et des instruments de musique : cloches, tambours. En particulier, dans certains sites archéologiques appartenant à la civilisation dongsonienne, les chercheurs ont trouvé les premiers tambours de bronze – tambours Heger 1 – aux décorations remarquables, devenus depuis les symboles de cette célèbre culture. Les habitants de Dong Son se servaient d'alliages de cuivre, d'étain et de plomb pour fabriquer des instruments de travail ou des bijoux, des armes et des objets de culte. Se basant sur les vestiges en bronze et ceux en fer ainsi que les restes de four pour travailler le fer, après de nombreuses controverses scientifiques, les chercheurs ont classé la culture dongsonienne au premier âge du fer. Les archéologues pensent que les habitants de Dong Son étaient des paysans qui cultivaient le riz, qui savaient déjà faire de l'élevage (buffles, vaches, porcs, poulets) et de l'artisanat : menuiserie, peinture, poterie et surtout métallurgie et fabrication d'objets en métal...

La civilisation dongsonienne, découverte dans les premières décennies du XX^e siècle, a fait l'objet d'études dans les années 20 et 30, avant la seconde guerre mondiale. A cette époque, certains chercheurs européens ont apporté beaucoup de contribution à la connaissance de cette culture, tels que L. Pajot, R. Heine-Geldern, V. Goloubew, E. Karlgren, O.Jansé. H. Maspéro, L. Arousseau. Ils appréciaient beaucoup la valeur culturelle et historique des artefacts trouvés dans les sites archéologiques. Ils reconnaissaient l'existence d'un royaume antique dans le Nord du Viet Nam avant que cette contrée ne soit annexée par les envahisseurs du Nord. Cependant beaucoup d'entre eux réfutaient la présence de l'Etat du Vãn Lang et avançaient une explication d'après laquelle la civilisation de Dong Son serait issue d'anciens habitants du bassin du Yangtze Kiang chinois (avis d'Arousseau) ou que cette culture ne serait qu'une imitation de l'art de la région du Huai He en Chine...

O. Jansé, adoptant la thèse du « centre » et de la « périphérie », est allé plus loin encore : ainsi la civilisation dongsonienne aurait subi l'influence de la culture des Royaumes Combattants en Chine, cette dernière issue elle-même du Hallstattien en Europe qui s'était répandu à travers les steppes eurasiennes (Phan Huy Lê – Trần Quốc Vương – Hà Văn Tấn – Lương Ninh – tome 1, 1983 : 79).

C'est seulement après l'indépendance du pays en 1945 que l'histoire du Viet Nam a pu se développer, et que l'intérêt est porté sur les problèmes historiques de base. Les origines des Viets, la formation de l'Etat au Viet Nam, les civilisations ayant existé sur son sol ont fait l'objet de prospections, surtout après la création du Comité d'études en culture, histoire et géographie en décembre 1953. Ce comité répondait aux besoins des chercheurs et à l'aspiration du peuple qui voulait davantage de connaissances sur l'histoire du pays à partir de preuves scientifiques convaincantes.

Parmi les sujets de recherche figuraient la civilisation dongsonienne et l'époque des rois Hung, celle du roi An Duong Vuong, les relations entre la culture de Dong Son et l'époque des rois Hung...

Le Gouvernement et les chercheurs en sciences sociales ont consacré toute leur attention à l'étude de la période des rois Hung, marquant les débuts de la formation de l'Etat du peuple vietnamien, malgré un contexte de guerre contre les Américains. Un projet de recherche pluriannuel a vu le jour, avec la participation de plusieurs organismes scientifiques s'occupant d'histoire, d'archéologie, d'ethnologie, de paléontologie, de paléanthropologie, de culturologie... sous l'égide de l'Institut d'Archéologie. Quatre conférences nationales sur le thème *Les rois Hung et la formation du pays* ont été organisées en 1968, 1969, 1970 et 1971 à Ha Noi, attirant l'intérêt de tous les chercheurs du pays.

Suite à une approche pluridisciplinaire et une méthode transdisciplinaire mises en œuvre dans les fouilles effectuées sur de nombreux sites relevant des cultures de Dong Dau, Go Mun et Phung Nguyen, en particulier celle de Dong Son, les chercheurs ont pu avancer les conclusions globales suivantes : la civilisation de Dong Son, d'origine locale, est née puis s'est développée jusqu'à son point culminant sur le territoire du Vietnam, héritant des cultures antérieures que sont celles de Phung Nguyen, de Dong Dau, Go Mun qui se trouvaient essentiellement dans le Nord et la partie septentrionale du Centre, en relation avec les bassins du Fleuve Rouge, des rivières Ma et Ca.

La découverte des preuves historiques et les nombreux débats qui s'en sont ensuivis ont permis aux chercheurs d'obtenir des précisions sur certaines caractéristiques de la culture dongsonienne. Il s'agit d'une civilisation issue de la culture du riz en terrain inondé, assez développée, produisant suffisamment de nourriture pour en constituer des réserves et conduisant à une hiérarchisation sociale chez les Proto-Vietnamiens. Ensuite on constate que pendant cette période la métallurgie du bronze a beaucoup avancé. Les artefacts, dont les tambours de bronze, trouvés au cours de nombreuses fouilles le montrent. Le niveau de développement de ces tambours de bronze constitue un motif de fierté chez les Vietnamiens. Le Pr Tran Quoc Vuong a analysé cette fierté persistante dans la conscience collective des Vietnamiens : « Comme tant d'événements historiques et culturels, la culture des tambours

de bronze fait partie du passé, elle s'est éteinte mais les acquis de cette culture se sont maintenus dans la conscience collective des Viets du Sud » (Trần Quốc Vượng, 2018 : 252).

Si la culture dongsonienne a duré jusque vers la fin du premier millénaire avant J.-C., il faut souligner le fait que les techniques militaires des Viets à cette époque étaient très avancées. L'existence du fort de Co Loa et celle des pointes des flèches en bronze et des arbalètes en sont les preuves. Et au point de vue sociétal, l'organisation de la communauté en hameaux autonomes, aboutissant à la constitution de *l'Etat du Van Lang*, structure tout à fait parachevée, en est une autre illustration. A partir de ce constat, les chercheurs ont pu établir la relation étroite entre la civilisation dongsonienne découverte en archéologie avec la période des rois Hung telle qu'elle est indiquée dans les légendes circulant à travers la conscience collective des Viets et dans certains travaux d'histoire. De ces constats nous pouvons confirmer ceci : la culture dongsonienne date de l'époque de l'Etat du Van Lang des rois Hung. A partir de cette ère, par rapprochement avec les résultats des recherches en histoire et en culturologie, nous sommes en mesure d'affirmer ceci : l'Etat du Van Lang, avec l'existence des rois Hung, présent dans l'histoire populaire, a bel et bien existé vers le 1^{er} millénaire avant J.-C., plus précisément vers le VII^e siècle avant J.-C.... ce qui correspond tout à fait avec les dates de 692 - 682 avant J.-C. dans le passage extrait de *Viet Su luoc* (*Abrégé de l'histoire des Viets*) sus-indiqué.

Le peuple vietnamien possède des traditions culturelles plusieurs fois millénaires. Parmi ces valeurs transmises de génération en génération, il y a le culte des ancêtres, à travers lequel les Viets manifestent leur reconnaissance envers ceux qui leur ont donné la vie et qui les ont éduqués. Dans chaque famille, pour chaque lignée, le culte voué aux parents, aux ancêtres est une affaire importante... Particulièrement, à l'échelle du pays, il y a le culte réservé aux rois Hung – fête nationale commémorant les fondateurs du premier Etat de l'histoire vietnamienne. Dès 1917, la Cour des Nguyen a demandé au Ministère des Cultes de déterminer la date de cette fête – la commémoration des rois Hung a lieu ainsi le 10^e jour du 3^e mois lunaire de chaque année. Cette décision a reçu un accueil favorable parmi la population, comme le témoigne ce chant populaire :

« Où que tu sois, sur la montagne ou dans les plaines

Souviens-toi de la commémoration de nos Ancêtres le 10^e jour du 3^e mois »

Ce jour-là, ceux qui en ont la possibilité se rendent sur le lieu natal des ancêtres – province de Phu Tho, où se trouve le temple des rois Hung pour témoigner leur reconnaissance par des offrandes, des baguettes d'encens. Ceux qui ne peuvent pas le faire organisent une cérémonie pour manifester de loin leur respect envers l'Ancêtre national.

En 1946, d'après le souhait du peuple, dès que le pays a recouvert son indépendance (septembre 1945), le président Ho Chi Minh a décrété le 10^e jour du 3^e mois lunaire de l'année – date de la commémoration des Ancêtres fondateurs – comme fête officielle. Ce jour-là, les fonctionnaires ont congé pour participer à la cérémonie avec la population.

Le jour de la Commémoration des Ancêtres fondateurs en 1946, Huynh Thuc Khang – Ministre de l'Intérieur – a organisé au nom du Gouvernement de la République Démocratique du Viet Nam une fête au Temple des rois Hung à Phu Tho. Il a déposé sur

l'autel la carte du Viet Nam et une épée, symboles de la détermination du Gouvernement et du Peuple à lutter contre les envahisseurs français.

En 1954, suite à la victoire de l'armée et du peuple vietnamien dans la campagne de Dong Xuan (Hiver - Printemps) 1953 - 1954 qui s'est terminée avec la bataille de Dien Bien Phu, le traité de Genève signé avec les Français a rétabli la paix au Vietnam, au Laos et au Cambodge. Le 18/9/1954, dans son allocution aux représentants des soldats de la 308^e Division, Ho Chi Minh a dit : « Les rois Hung ont créé notre pays, notre devoir est de le préserver ».

Depuis, par des instructions, arrêtés et résolutions, le Parti communiste vietnamien et le Gouvernement ont pris des dispositions pour choisir la date du 10^e jour du 3^e mois lunaire comme Fête nationale. Le temple des rois Hung, lieu de culte de ces rois, est devenu un site historique national. Consciente de l'importance du culte des rois Hung dans la conscience collective des Vietnamiens, le 6/12/2012, l'UNESCO – Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture – a officiellement classé *le culte des rois Hung* comme patrimoine immatériel, représentation des valeurs de l'humanité. Cette décision a contribué à encourager la promotion de la solidarité spirituelle à travers le respect des ancêtres du peuple vietnamien. □

NOTES

⁽¹⁾ Le fait de mettre en relation Hong Bang au Than Nong (génie de l'Agriculture) est dû « certainement à la volonté des historiens de mettre les dynasties vietnamiennes au même rang que les dynasties chinoises » (Lê Thành Khôi, 2014 : 70)

RÉFÉRENCES

1. Lê Thành Khôi. 2014. *Lịch sử Việt Nam từ nguồn gốc đến giữa thế kỷ XX* [Histoire du Vietnam, de ses origines au milieu du XX^e siècle]. Hà Nội: Nxb. Thế giới.
2. Ngô Sĩ Liên et les historiographes de la dynastie Lê. 1972. *Đại Việt sử ký toàn thư – tập 1* [Annales complètes du Dai Viet – tome 1]. Hà Nội: Nxb. Khoa học Xã hội.
3. Phan Huy Chú. 1992. *Lịch triều hiến chương loại chí – tập 1* [Archives diversifiées sur les Institutions des dynasties successives – tome 1]. Hà Nội: Nxb. Khoa học Xã hội.
4. Phan Huy Lê - Trần Quốc Vượng - Hà Văn Tấn - Lương Ninh. 1983. *Lịch sử Việt Nam – tập 1* [Histoire du Vietnam – tome 1]. Hà Nội: Nxb. Đại học và Trung học chuyên nghiệp.
5. Trần Quốc Vượng – traduction et annotations. 2005. *Việt sử lược* [Abrégé de l'histoire du Vietnam]. Huế: Nxb. Thuận Hóa và Trung tâm Văn hóa Đông Tây.
6. Trần Quốc Vượng. 2018. “Một ý kiến về trống đồng và tâm thức Việt cổ” [« Quelques avis sur les tambours de bronze et la conscience collective des Proto-Vietnamiens »]. In : Institut d'Archéologie, *Tuyển tập 50 năm khảo cổ học Việt Nam (1968 - 2018)* [Recueil de publications de 50 ans d'archéologie au Vietnam (1968 - 2018)]. Hà Nội: Nxb. Khoa học Xã hội.
7. Trần Trọng Kim. 1999. *Việt Nam sử lược* [Abrégé de l'histoire du Vietnam]. Hà Nội: Nxb. Văn hóa - Thông tin.
8. Vũ Quỳnh - Kiều Phú (Đinh Gia Khánh et Nguyễn Ngọc San traducteurs). 1969. *Lĩnh Nam chích quái* [Sélection d'histoires étranges au Lĩnh Nam]. Hà Nội: Nxb. Văn hóa.